



RAPPORT

D'ACTIVITES

2006

ORPHELINS

SIDA

INTERNATIONAL

Orphelins Sida International
4 rue de Belfort
75 011 PARIS
Tel : 01 47 97 54 94
Mail : contact@orphelins-sida.org



RAPPORT D'ACTIVITE 2006 D'ORPHELINS SIDA INTERNATIONAL

Six ans après sa création, et à la lecture de ce rapport d'activités 2006, Orphelins Sida International réalise aujourd'hui que le « chantier » entrepris lors de sa création est loin d'être terminé... et que le parcours est aussi semé d'obstacles.

Le nombre d'orphelins continue d'augmenter (ils étaient 15 millions en 2003 et seront 26 millions en 2010). La problématique de l'orphelinage et de l'enfance vulnérable dûs au VIH/SIDA peine à faire reconnaître son importance et à toucher les sphères nationales (gouvernements, mécènes, fondations et associations) comme internationales (bailleurs internationaux) et même la société civile. Si tous s'accordent à dire que l'accès aux traitements est primordial, ces enfants restent les victimes oubliées de l'épidémie.

Enfin, si nos relations avec nos partenaires sont constantes et sérieuses, travailler à distance peut faire naître des incompréhensions et parfois s'avérer problématique, nous poussant à rester vigilants.

Pourtant, nous continuerons à nous battre et à espérer.

Parce qu'à ce jour près de 400 enfants ont vu leur vie changer et que d'autres attendent un présent plus serein et un avenir meilleur.

Parce qu'à travers le monde, des jeunes concernés par le VIH, affectés ou infectés, font entendre leurs voix et souhaitent être vus comme des acteurs et non plus seulement comme des bénéficiaires. Ces jeunes sont l'avenir de la lutte contre le sida et nous devons de les aider dans leur détermination à dessiner leur présent et à tracer eux-mêmes leur avenir.

Surtout, l'énergie que nous apportent les parrains et marraines, les bénévoles et stagiaires d'OSI ou d'ailleurs, nous poussent chaque jour à continuer et à prendre des risques. Nous tenons à les en remercier ici.

✿ Le travail avec les associations communautaires

- *Afrique du Sud : Sinethemba Trust*

⇒ Début des parrainages : décembre 2001

A ce jour : 28 parrainages (2 mineurs chef de famille, 26 enfants) pour 28 parrains.

⇒ 3 parrains ont arrêté cette année, et ont été remplacés.

⇒ Plusieurs parrainages ont été suspendus, à la demande de Stan, pour diverses raisons : enfants ayant déménagé loin du trust, adolescents chefs de famille ayant quitté le « foyer », aïeule mal traitante ou ayant quitté le foyer pour raison de santé... Il semble que nos critères de soutien soient respectés.

⇒ Activités : les enfants vont à l'école le matin, puis se retrouvent au centre pour le repas, puis les activités proposées :

- Soutien scolaire ;
- Danse ;
- Chant ;
- Théâtre ;
- Football ;
- Accompagnement psychologique ;
- Atelier photo ;
- Boîtes de la mémoire ;
- Atelier informatique.

Ponctuellement sont organisés : fêtes d'anniversaire, pique-niques au bord de la mer, rencontre des chefs de famille ayant en charge des orphelins parrainés par le biais d'OSI.



Des enfants soutenus par le Trust et leur grand-mère

Pour la 1^{ère} fois, le VIH/SIDA apparaît dans nos échanges, non plus sous forme de sous-entendus, mais nommément quant au statut sérologique de certains enfants. Autour de l'accompagnement psychologique des enfants infectés, et des autres, touchés par la perte de leurs parents, deux nouveaux ateliers ont été mis en place.

Le premier utilise les jeux de rôle et le théâtre : les enfants du Sinethemba mettent en place une pièce écrite et jouée par eux-mêmes, et qui les met dans des situations diverses : patient, médecin, infirmière, dans le but d'échanger autour de la prévention et de la stigmatisation.

Le deuxième projet se veut un travail autour du deuil des orphelins et de leur mémoire, avec la photographie comme support de base. Les enfants sont amenés à prendre des photos représentant divers événements de leur vie, dont ils constitueront un album. Dans cet atelier, ils sont ensuite amenés à échanger et discuter de leurs choix, et ainsi partager leurs expériences. C'est une aide précieuse à leur construction affective, quant à leurs origines familiales, et leur véritable statut de personne, même en tant qu'enfant, avec une place réelle dans leur communauté. Les photos ont des sujets très différents, certains douloureux, d'autres festifs, chaque image est prise en compte, et nous espérons bien vous en présenter, parmi les plus significatives.

Un voyage de marraine a eu lieu cette année. Béate Blasius est partie au printemps.

Pour 2007, Mathilde Michel, de l'Université Rennes 1 partira 3 mois dans le cadre d'un stage, via OSI. Elle a déjà amorcé la mise en place, avec certains parrains, d'un blog interactif entre parrains et filleuls d'Afrique du Sud.

- **Argentine : Algorrobo**

OSI a mis en place un petit programme en Argentine avec un soutien de huit enfants depuis 2001. La particularité de ce programme est que les familles vivent dans des bidonvilles et que les enfants sont tous contaminés mais ceux qui en ont besoin ont accès aux traitements.

Suite au décès de la fondatrice de la fondation en janvier 2005, Luis Blanco-Cook a pris la relève et a continué de suivre les enfants et leurs familles malgré les obstacles rencontrés. Après une petite période de flottement due aux problèmes de la reprise au niveau administratif et bancaire (comptes bloqués, difficultés pour redonner un statut légal à la fondation), le partenariat a donc pu continuer sur de solides bases. Luis suit également le partenariat avec l'hôpital pédiatrique pour les cinq enfants bénéficiant d'un traitement.

Quand nous avons rencontré Luis au mois de juin dernier, il nous a fait part de ses difficultés à faire face, seul à l'ensemble des tâches qui lui incombait à Algorrobo. Toutefois il avait des projets de mise en place d'activités pour les enfants parrainés, en partenariat avec l'alliance française où il travaille. Il voulait entre autre faire des ateliers de langue française, qui permettrait entre autre aux filleuls d'écrire en français à leurs parrains. Nous l'avons encouragé en ce sens tout en lui suggérant de se faire seconder, notamment dans le suivi des enfants.

Concernant les enfants parrainés, Luis a envoyé les résultats scolaires en décembre, mois qui marque la fin de l'année scolaire en Argentine. Un enfant a pu être scolarisé cette année et cela se passe bien.

Une jeune fille passait de mains en mains dans sa famille mais les choses se sont aplanies et elle s'épanouit. Luis discute avec sa tante de son orientation scolaire.

Il reste un enfant pour qui la situation est plus chaotique, sa mère alternant des périodes de répit et des hospitalisations assez longues.

Luis est enfin en train de former une jeune femme pour le seconder dans l'accompagnement des familles. Avec elle, il est en contact avec l'hôpital pédiatrique qui suit les enfants et il la présente petit à petit aux familles.

Nous pensons que cette évolution nous permettra d'avoir des nouvelles plus régulières de l'ensemble des enfants parrainés.

- **Bénin : Action sociale**

Voilà plus d'une année maintenant que le partenariat avec l'ONG Action sociale située à Porto Novo au Bénin a commencé, puisque la convention a été signée le 1^{er} octobre 2005, pour la prise en charge de 21 enfants (10 filles et 11 garçons), une mineure chef de famille et 3 grands-mères.

Aline Somapko, Responsable du volet VIH/SIDA à Action Sociale est venue en France en juin 2006, ce qui a permis de donner à notre collaboration, un aspect plus chaleureux et concret et déjà, de faire un premier point sur l'évolution des bénéficiaires et l'impact du parrainage.

Ces moments d'échanges ont été très enrichissants et souvent émouvants.

Tout d'abord, Aline est une jeune femme qui travaille depuis 4 ans à l'ONG Action Sociale et qui ne manque pas d'énergie. Elle encadre une équipe d'assistantes sociales, chargées du suivi et des visites à domicile des enfants et des familles touchées par le VIH/Sida.

Ses premiers mots, lors de notre première rencontre ont été pour remercier OSI et tous les parrains de leur soutien et des changements que le parrainage amène chez tous les filleuls : « Savoir que quelqu'un, là-bas, pense à eux et leur envoie de l'argent, alors qu'ici, qui pense à eux ? C'est vraiment merveilleux et c'est ce que dit chaque enfant ».

La scolarité : de manière globale, le niveau scolaire des enfants est assez faible du fait des difficultés vécues par les enfants : maladie d'un ou des deux parents, ou maladie de l'enfant, changements de lieux de vie, conditions de vie misérables : aller à l'école le ventre vide, ne pas avoir le soutien d'un adulte, etc.

17 enfants sont scolarisés, les autres sont trop jeunes. 2 ont redoublé, mais plusieurs sont passés en classe supérieure avec un niveau très bas.

Néanmoins, Germain, 17 ans, adolescent chargé de famille et aîné de 3 sœurs et 1 frère a obtenu son baccalauréat au mois de juin. Et Gladys, 4 ans, une enfant très « sauvage » a été scolarisée en maternelle grâce au parrainage et commence à s'éveiller et à jouer avec d'autres enfants.

La santé :

Parmi les enfants pris en charge, 5 sont séropositifs et bénéficient d'un traitement antirétroviral. Ils sont suivis par la Clinique Louis Pasteur de Porto Novo. Leur état est plutôt stable et s'est même amélioré depuis le début du parrainage. Deux autres enfants ont soufferts de paludisme et vont mieux.

Action Sociale, avec le soutien de la Fondation de France, a créé une pharmacie communautaire et les enfants suivis bénéficient de traitements adaptés.

Les conditions de vie : trois enfants ont intégré une famille d'accueil à la fin de l'année scolaire : deux enfants vivaient dans un orphelinat et le parrainage a facilité la recherche d'une famille d'accueil ; un enfant vivait chez un de ses oncles qui ne s'occupait pas de lui et ne profitait pas de l'argent du parrainage. Le conseiller juridique d'Action Sociale est intervenu pour obtenir une décision de justice pour le retirer de chez son oncle et le confier à une famille d'accueil.

Le suivi par Action Sociale : tous les bénéficiaires du parrainage sont suivis par une assistante sociale et rencontrent Aline au moins une fois par mois lors de la distribution des fonds et de la nourriture.

Afin de garantir au mieux l'utilisation de l'argent dans le sens du parrainage, l'ONG Action Sociale paie elle-même les frais de scolarité chaque trimestre, et achète avec une partie de l'argent des vivres : farine, riz, haricots rouges. L'argent est remis au tuteur tous les mois.

Aline Somapko et Eugène AGUEMON, le Directeur de l'Association me téléphonent très régulièrement pour me faire part de l'évolution des parrainages, des projets de leur association ou encore, de la situation particulière d'un enfant.

Par contre, les rapports écrits et les lettres pour les parrains sont un peu négligés. Nous avons fait récemment le point sur le partenariat, et j'ai insisté sur la nécessité de faire des fiches de suivi régulièrement pour transmettre des informations aux parrains. Ce point devrait s'améliorer en 2007, d'autant que plusieurs parrains envisagent un voyage au Bénin pour cet été et sans doute que cela permettra à l'équipe d'Action Sociale de mieux comprendre les attentes des parrains.

Espérons que ce bilan positif, incite encore cinq autres parrains à s'engager sur ce partenariat.

- *Burkina Faso : AJPO*

L'AJPO a connu de grands changements en 2006. En effet l'association a eu à faire face à d'importantes difficultés structurelles d'autant plus que les personnes fondatrices ont commencé à travailler dans d'autres structures (telles que Nathalie Sawadogo, Présidente de l'association et ancienne référente pour OSI). Ceci a eu des répercussions sur le suivi des parrainage : manque de contacts entre l'AJPO et OSI, peu de courriers pour les parrains.

Toutefois l'accompagnement des familles est resté une priorité.

Une restructuration a donc été opérée : un coordinateur général des actions envers les OEV a été nommé, une personne suit plus particulièrement les familles parrainées par OSI à Ouagadougou, une autre celles parrainées à Pô. De plus une boîte au lettre électronique spécifique aux parrainages a été ouverte : ajpobfpar@yahoo.fr

Depuis le mois de juin 2006, le partenariat est reparti sur des bases plus sereines et fonctionne bien. L'AJPO fait preuve de réactivité pour répondre aux demandes d'OSI, a envoyé des fiches de suivi de chaque enfant afin que nous puissions avoir des nouvelles objectives sur leur évolution (santé, scolarité...) et les parrains ont pu recevoir des courriers de leur filleul.

SUIVI DES PARRAINAGES

A ce jour nous avons 46 parrainages : 31 enfants, 7 aïeuls, 8 jeunes chefs de ménages.

Quelques filleuls sont en attente de parrainage, d'autres parrainages ont été revus, parce les parrains ne payaient plus et ont été radiés ou parce qu'ils ont fait le choix d'arrêter pour diverses raisons.

Nous envisageons avec l'AJPO, l'arrêt d'un parrainage d'un jeune (initialement bénéficiaire d'un parrainage enfant) du fait de son installation autonome. En effet, grâce aux dernières dotations du parrainage et au soutien de l'AJPO, ce jeune qui était déscolarisé a pu monter une petite Activité Génératrice de Revenus (AGR).

Les premières « fiches de suivi » nous sont déjà parvenues.

Nous pensons qu'il faudra revoir le cas de chacun des enfants qui grandissent, voir quel bagage ils ont, quel avenir ils peuvent envisager et comment les y aider au mieux (maintien du parrainage pour finaliser une formation engagée, aide à l'installation ...

SCOLARITE DES ENFANTS PARRAINES

Les effets du parrainage commencent à être bien identifiables, les résultats scolaires sont meilleurs que ceux de l'an passé avec un taux de passage en classe supérieure de plus élevé, la collaboration avec les familles s'améliore, et la prise en charge des enfants s'en ressent.

Sur les 46 parrainages, 66 élèves sont scolarisés, dont 35 filles et 31 garçons.

1 élève passent dans la classe supérieure, 15 redoublent (77.27% de réussite pour 22.73% d'échecs).

Une attention particulière est portée pour les enfants accueillis chez les aïeules. En effet, ceux ci demandent un suivi beaucoup plus soutenu, notamment dans le soutien scolaire et l'accompagnement de l'enfant dans sa réalité d'orphelin.

Nous sommes optimistes pour cette année scolaire qui commence.

En juin dernier, à l'occasion du colloque Enfance et Sida qui se déroulait à Paris, nous avons eu la possibilité de réunir la quasi totalité de nos partenaires. Ceci a été l'occasion de rediscuter ensemble de notre partenariat. Nathalie, qui était venue pour l'AJPO, nous a dit combien il était important pour les enfants de savoir qu'une (ou plusieurs) personne(s) pensait à eux, et qu'ils étaient très fiers de recevoir des nouvelles.

- **Burundi : ACJEMA**

L'ACJEMA est un orphelinat créé par un groupe de femmes notables de Bujumbura ayant accueilli un groupe d'enfants suite au décès de leurs parents. Elles décident de créer un orphelinat et nomment Albert Ntakimazi représentant légal de l'association. Célestin Sindayihebura apporte son soutien à cette initiative et deviendra le référent local pour les parrainages.

OSI a donné son accord pour soutenir cette structure mais en imposant des conditions strictes, notamment le fait de ne pas accueillir plus d'enfants dans la maison.

Le parrainage de 31 enfants a démarré dans ces conditions en 2004. Un second site est ouvert en cours de parrainage dans un autre quartier de Bujumbura.

Mais au bout de quelques temps, Albert pris le pouvoir à l'association et ferme la porte de l'établissement aux fondatrices. Célestin prend alors le rôle de médiateur, tentant de convaincre les unes et les autres de ne pas se désengager complètement¹. C'est une personne de bonne volonté qui d'un côté souhaitait protéger les enfants (scolarisation...) mais qui de l'autre a caché un certain nombre de choses. Or lui aussi a été écarté par Albert.

La vie quotidienne des enfants s'est alors dégradée : absence de soins médicaux généraux, inadaptation des locaux à l'effectif (forte promiscuité, problèmes d'hygiène au niveau des sanitaires et de la cuisine), absence d'équipement des locaux (les enfants dorment ensemble sur des mousses posées à même le sol), absence d'activités autres que religieuses... Albert n'a aucun projet pédagogique pour les enfants et les utilise pour la mendicité. Contrairement à ce que nous pensions, nos filleuls n'ont pas été dépistés pour le VIH, alors qu'ils vivent dans une ville où l'accès au traitement ARV est excellent et gratuit pour les enfants.

Albert a également un fort côté mystique. En effet, le mysticisme est très fréquent au Burundi. Le peu de réponse existant face au SIDA dans ce pays et plus généralement dans les pays du Sud entraîne un développement de la religion car les personnes n'envisagent pas d'autres solutions. Cela peut aboutir à des dérapages.

¹ Célestin Sindayihebura a le titre très respecté de Umushingantahe, que l'on peut traduire par « notable » ou « médiateur ». Il s'agit d'une fonction officielle, reconnue et utilisée par la justice et l'administration. Ces personnes sont des ressources traditionnelles en cas de conflits et sont connus pour leur droiture et leur moralité.

Le manque de transparence dans le fonctionnement et la gestion des 31 parrainages versés depuis 2 ans par OSI est manifeste. L'essentiel de l'argent récolté par Albert passe dans le loyer et les salaires. Il semble cependant qu'il ne détourne pas les fonds reçus.

D'autre part, OSI doute de la réalité de l'existence de certains enfants au sein de cet établissement et a été rapidement amenée à considérer que les noms figurant sur la liste des parrainages n'étaient peut-être que des noms.

En parallèle, l'enquête réalisée lors de la mission de Sandrine Dekens en été et les témoignages recueillis (auprès de l'APECOS) a pu établir avec certitude qu'au moins une de ces enfants n'a jamais vécu à l'orphelinat et n'a jamais touché aucune somme de l'argent que OSI versait pour elle.

Ainsi, tout nous porte à croire qu'Albert instrumentalise des identités d'enfants et des enfants eux-mêmes pour couvrir une escroquerie financière à son bénéfice.

Dans ce contexte de crise, OSI a décidé de déterminer qui, du point de vue juridique, détenait l'autorité légale sur ces enfants et quels étaient les moyens de les soustraire à Albert, tout en continuant de les parrainer.

Le 23 novembre 2005, souhaitant écartier Albert qui entrave le fonctionnement associatif, les 4 membres du bureau de l'ACJEMA organisent une Assemblée Générale dont le procès verbal sera reconnu le 28 février 2006 par le Ministre de l'Intérieur et de la sécurité publique. Depuis cette AG, la nouvelle représentante légale de l'association sans but lucratif (asbl) ACJEMA est Mme Marie-Josée Kantungeko, qui détient par conséquent l'autorité parentale sur ces enfants depuis cette date. Albert Ntakimazi reste cependant membre officiel de l'asbl.

Hors, la nouvelle représentante légale ne va pas exercer l'autorité nouvellement acquise et qu'Albert lui conteste bien évidemment. Ainsi, OSI n'est pas prévenu des changements survenus au sein du Comité Exécutif et continue de verser des fonds, la signature d'Albert sur le compte en banque de l'ACJEMA n'est jamais annulée et remplacée, et les dames ne recouvrent pas l'accès au lieu...

Dans ce contexte, OSI a décidé de mettre en œuvre la stratégie suivante. La logique qui a guidé nos actions sur place a été la suivante : établir la responsabilité légale sur les enfants pour les soustraire à Albert. Pour tenter d'écartier Albert, l'administrateur de la zone de Rohero, qui avait le pouvoir administratif d'expulser Albert dès lors que nous avions les preuves juridiques qu'Albert n'avait plus de titre officiel pour s'occuper des enfants et que ceux-ci étaient en danger, a été interpellé. Nous avons également engagé une avocate de renom et engagée auprès de l'ANSS, pris des contacts auprès du consul de France à Bujumbura, auquel nos difficultés ont été exposées et demandé des appuis à un maximum de personnes avisées et influentes: Athanase Rwamo pour l'Apecos, l'Opde et l'Observatoire du Droit des Enfants ; Jeanne Gapiya et Marie-Josée Mbuzenkakambe pour l'ANSS ; et Paul Nkuzimana pour l'Université du Burundi et le Syndicat de l'Université du Burundi (STUB). Le maximum d'éléments à charge contre Albert (témoignages, visites surprises etc.) a été recueilli. Dans le même temps, OSI a tenté de trouver des soutiens possibles pour prendre en charge les enfants si nous parvenions à les extraire de l'orphelinat.

Une part des difficultés que nous avons rencontrées sont venues du côté de Albert, qui a cherché des soutiens politiques influents (notables du CNDD, Maire de la ville, etc.) pour réduire la pression exercée par l'administrateur de la zone. Bien qu'ayant le Droit de notre côté, ce que l'administrateur a reconnu, « il n'était pas souhaitable de faire des vagues ».

Nos difficultés se sont aggravées lorsqu'il a été manifeste que les membres de l'ACJEMA n'étaient pas prêts à recourir à tous les moyens légaux à leur disposition pour écartier Albert. Elles acceptaient l'idée qu'il était nécessaire de le faire, mais pas au point de risquer leur réputation de notables et de chrétiennes, pas au point de sacrifier leurs week-ends, leurs obligations sociales et professionnelles. Cette absence de volonté et de compétences, constituant une importante force d'inertie, est devenue un obstacle majeur à la réussite de notre entreprise. Sandrine Dekens, n'a donc pas pu extraire les enfants des mains d'Albert lors de sa mission, même avec le concours de notre avocate.

Sur les conseils de notre avocate, OSI a cependant rédigé une lettre afin de communiquer nos éléments d'inquiétude concernant ce que vivent les enfants et le soupçon d'escroquerie dont l'association aurait été victime. Ce courrier a été remis par l'avocate au Commissaire Général de la Police Judiciaire des Parquets et lui demande de diligenter une enquête de police, afin de déterminer l'ampleur des faits reprochables à M. Albert Ntakimazi et de les qualifier afin de permettre des poursuites pénales à son encontre.

Cependant, l'un des enfants a pu être retiré de l'orphelinat. C'est le seul enfant que nous savions contaminé et sous ARV. Cet enfant a ensuite été intégré au foyer pour garçons de l'APECOS, notre autre partenaire au Burundi. Mais il aura fallu, pour atteindre ce résultat, une autorisation officielle de l'administrateur de zone ainsi que la présence d'un policier.

A l'heure d'aujourd'hui, la convention a été dénoncée, tous les parrains ont été mis au courant de la situation et l'argent des parrainages est bloqué sur un compte. Une plainte a été également déposée par le biais de notre avocate.

Nous travaillons également avec l'APECOS, l'OPDE, la SWAA et l'ANSS afin de déterminer où seront placés les enfants une fois qu'ils auront été retirés de l'orphelinat. L'une ou plusieurs de ces associations reprendront les enfants, puisqu'il n'est plus question pour OSI de retravailler avec les fondatrices de l'ACJEMA.

- ***Burundi : APECOS***

L'élément essentiel de l'année 2006 est la mission effectuée par Sandrine Dekens au Burundi. L'évaluation qu'elle a pu faire de l'APECOS est très rassurante. Cette association réalise un suivi vraiment global des enfants, du point de vue médical, éducatif avec un vrai soutien scolaire, etc...

Après 5 ans de parrainage, il ressort que l'impact du parrainage est ressenti tant par les bénéficiaires que par l'APECOS qui les accompagne tous les jours.

Le parrainage appui aujourd'hui 47 bénéficiaires, dont 5 aïeules, qui hébergent 26 orphelins, et 9 orphelins chefs de ménages, qui hébergent 44 orphelins.

Parmi les 33 enfants, 27 vivent en famille d'accueil, tandis que 6 sont en centre de transit APECOS.

En chiffres cumulés, les 47 parrainages bénéficient à 103 enfants, le parrainage ayant un impact certain sur le reste de la famille accueillant l'enfant.

Correspondances :

Au cours de ce semestre, des échanges de nouvelles entre parrains/marraines et leurs filleuls ont été courants. Des cartes, des lettres, des colis et autres cadeaux ont témoigné de cette relation d'affection. Il y a eu des améliorations de ce point de vue là.

Situation scolaire :

Les résultats scolaires sont également satisfaisants.

Parmi les enfants parrainés, 24 vont à l'école primaire et 6 parmi eux ont redoublé. 16 vont à l'école secondaire et un seulement a redoublé. 1 enfant termine son stage de fin de 1^{er} cycle (université privée). 2 enfants ne sont pas scolarisés, pour des raisons psychologiques ou de santé.

Si on analyse ces chiffres, 75 % des enfants ont réussi au niveau du primaire et près de 94% au niveau du secondaire. Ces taux de réussite sont atteints grâce à la facilité des déplacements des élèves, le paiement des cours de renforcement pour ceux qui ont le plus de difficultés sans oublier la stabilité familiale diminuant un peu le stress de l'enfant. Tout cela grâce à l'appui du parrainage.

Visite de Sandrine Dekens en juillet-août 2006 :

Une mission d'OSI s'est déroulée durant l'été 2006.

Sandrine a pu évaluer l'impact des parrainages car OSI travaille avec l'APECOS depuis maintenant 5 ans. Les enfants sont en bonne santé et sont mis sous traitement s'ils en ont besoin.

L'engagement des jeunes mineurs chefs de famille est important dans cette association. Cela a poussé Sandrine à proposer de transformer certains parrainages d'enfants en parrainages d'adolescents chefs de famille.

Cette mission a permis de rencontrer l'ensemble des filleuls, d'échanger avec eux et de les photographier. Un point individuel a été fait sur chaque filleul et certains parrainages ont été soit arrêtés, soit réorientés. Les transformations faites visent à s'adapter au plus près aux réalités vécues par les familles affectées et/ou infectées par le VIH et à répondre aux attentes d'OSI (et de ses parrains) en particulier en renforçant notre soutien aux orphelins chefs de ménage.

Avant la mission, OSI parrainait 38 enfants, 5 aïeules et 2 mineurs chefs de famille.

Un certain nombre de points a également fait l'objet d'actualisation :

- actualisation de l'âge et du statut sérologique des enfants, certaines fiches présentant des incohérences ;
- évaluation de l'opportunité d'arrêter ou de transformer un certain nombre de parrainages en fonction de la situation sociale et de l'âge des filleuls ;
- proposer des solutions de remplacement à ces parrainages arrêtés.

Le bilan du travail effectué est le suivant :

- 5 parrainages d'aïeules ont été maintenus avec un parrainage d'enfant devenu parrainage d'aïeul ;
- 4 parrainages d'enfant sont devenus des parrainages d'adolescent chef de famille ;
- 3 parrainages ont été arrêtés (pour des raisons de situation sociale ou d'âge) et par conséquent 3 nouveaux enfants ont pu être inclus dans le programme ;
- la décision a été prise de continuer le parrainage d'un majeur avec une certaine somme pour qu'ils puissent acheter un lopin de terre afin de devenir autonome.
- 2 enfants ont été transférés de l'ACJEMA à l'APECOS.

La problématique soulevée sont les parrainages (17) qui devraient s'arrêter d'ici 2008, du fait de l'âge des enfants et du désengagement de certains parrains sur le long terme.

- Côte d'Ivoire : Centre SAS

Depuis le 1^{er} octobre 2005, le nombre de parrainages mis en place à Bouaké s'élève à 50, dont 40 enfants, 8 grands-mères et 2 mineurs chefs de famille.

Le statut sérologique de 22 filleuls est déterminé : 8 enfants sont VIH+, parmi lesquels 4 sont sous ARV et 2 bénéficient d'un traitement afin de prévenir les infections opportunistes.

En novembre 2006, 32 filleuls avaient un parrain ou une marraine et une entreprise s'était engagée à parrainer 10 enfants pour un an. Il ne restait alors que 8 parrains à trouver, 4 pour des enfants et 4 pour des aïeules.

La situation sociopolitique de Bouaké a un impact non négligeable sur les conditions de vie de nos filleuls et les rend assez chaotiques. Malgré tout, le parrainage est d'une importance capitale pour le centre SAS car il permet l'épanouissement des enfants bénéficiaires. Outre des visites à domiciles et à l'école, le parrainage permet au SAS de faire des achats (fournitures scolaires, matériel de formation, vêtements, etc.) et d'inscrire les enfants dans les écoles primaires et secondaires. Ainsi, tous les enfants parrainés sont scolarisés ou en formation dans le Centre d'Artisanat et d'apprentissage créé par le SAS, principalement en couture. La réussite scolaire est de mise et on ne compte que 2 redoublements pour 2006.

Les liens qui se créent entre marraine/parrain et filleuls sont parfois très forts. Ainsi, une jeune orpheline chef de famille a bénéficié d'un don supplémentaire de son parrain qui lui a payé une machine à coudre qui va lui permettre de s'installer. A la demande de l'une des marraines, qui avait envie de contribuer à l'insertion professionnelle de la mère de sa filleule, le SAS a établi un budget pour permettre à la mère de se lancer dans une activité génératrice de revenus (commerce de denrées alimentaires). Les dernières lettres reçues de la part des enfants sont à cet égard particulièrement belles et touchantes, attestant combien certains enfants ont maintenant investi leur parrainage, en particulier les adolescents. Par ailleurs, en mars 2006, un film a été tourné par le Centre SAS et comprend des témoignages, des messages que les filleuls souhaitaient faire passer à leurs parrains et marraines. Ce film a beaucoup touché les parrains et marraines qui l'ont visualisé ensemble lors d'un après-midi de rencontre en juin 2006.



Devant le centre SAS le jour de l'inauguration

Enfin, à l'occasion du 1^{er} décembre 2006, le Centre SAS a inauguré ses nouveaux locaux. Réhabilités par l'ONUSIDA, et grâce aux financements de Sidaction, l'équipe du Centre va démarrer 2007 sous le sceau du renouveau. Cette inauguration a médiatisé le travail du Centre SAS et de nombreux nouveaux bénéficiaires se sont mis à converger vers le nouveau centre de dépistage... En particulier les rebelles installés à Bouaké, auquel leur leader et ministre, Guillaume Soro, a donné l'exemple en acceptant de se faire dépister lui-même. Ce signe est incontestablement un geste fort et exemplaire pour faire avancer la lutte contre le sida en Côte d'Ivoire. Ainsi, nos filleuls, leurs familles et tous les autres bénéficiaires du Centre SAS vont bénéficier de nouvelles conditions d'accueil avec ces beaux locaux.

Fin 2006, le Centre était d'ailleurs en train de rédiger un dossier pour obtenir en 2007 un agrément qui en fera un centre officiel de dispensation des ARV, incluant les ARV pédiatriques, afin d'assurer aux malades de Bouaké et des environs un accès aux soins équivalent à celui des malades d'Abidjan. Ceci ne pourra qu'être bénéfique pour les filleuls nécessitant un traitement, qui n'est pas facilement accessible aujourd'hui à Bouaké.

Cette année, Penda Touré, du Centre SAS en Côte d'Ivoire, était l'invitée de la journée des parrains en février 2006. Elle n'a pas pu être à temps à Paris car elle a rencontré des difficultés de visa mais a pu cependant rencontrer beaucoup des parrains d'Ile de France et a pris contact avec tous les autres parrains de ce groupe par téléphone lors de sa visite de juin. En effet, Penda est venue nous rencontrer deux fois cette année à Paris (en juin et en décembre) et nous avons régulièrement des échanges téléphoniques avec le CSAS.

Pour finir, un lien direct par email s'est établi cette année avec Martine, la jeune femme qui est notre référente de terrain, qui se montre très efficace pour relayer le contact entre les parrains et leurs filleuls.

- **Togo : ASDEB**

Dans un contexte socio-politique 2006 délicat où les enseignants ne sont plus payés et les subventions mondiales sont suspendues, l'ASDEB a continué de soutenir des enfants orphelins du Sida et particulièrement les 50 que nous parrainons depuis début 2002 et juillet 2005.

Parmi ces parrainages, 6 nouveaux parrains ont été trouvés en 2006 mais 4 ont arrêté pour différentes raisons, portant à 26 le nombre de parrains à trouver pour 2007.

L'ASDEB partage son local avec un café (l'association l'occupe la journée et le café le soir), ce qui permet d'avoir une grande cour pour les enfants et de mutualiser les coûts de location.

Sylvianne, référente des parrainages à l'ASDEB, ou des bénévoles, rendent régulièrement visite aux enfants, au minimum une fois par mois.

Il y a beaucoup d'enfant en famille d'accueil au Togo et il arrive à l'ASDEB de déplacer des enfants s'il y a des problèmes avec les familles. Elle change également les enfants de collèges ou de lycées en cas de difficultés et achète un costume par an aux écoliers.

A Kpémé, le suivi des parrainages est assuré par Théophile. Ce dernier, et plus généralement toute l'équipe de l'ASDEB, sont très attentifs au problème de la prostitution des jeunes



Des enfants soutenus par l'ASDEB

filles qui est très présent dans cette région. Ils n'hésitent pas à « retirer » les jeunes filles de leur famille et à leur trouver une famille d'accueil à Lomé afin d'éviter de telles situations.

Les résultats scolaires sont en baisse cette année. Beaucoup d'enfants sont en échec scolaire, ce qui est dû notamment à leur vécu, à la perte des parents. De plus, le système scolaire est compliqué : les enfants apprennent la grammaire française avant d'apprendre la grammaire locale.

L'ASDEB a donc organisé pendant l'été des cours de vacances pour les enfants avec des sorties et des visites de sites dans la région de Lomé. Elle a aussi œuvré pour une redynamisation des familles d'accueil et des tuteurs en matière de suivi scolaire et pour renforcer le respect de l'emploi du temps scolaire, avec des échanges interfamilles.

Concernant la prise en charge des enfants malades, il s'agit d'une activité très récente pour l'ASDEB. En 2006, l'ASDEB a réussi à obtenir un budget du Fonds Mondial, ce qui lui a permis d'embaucher un assistant médical et une infirmière qui viennent trois fois par semaine pour effectuer des consultations. Depuis cette date, 100 personnes sont prises en charge pour le suivi des ARV (adultes ou enfant), malgré les problèmes d'accès au traitement au Togo. C'est l'assistant médical qui prescrit les ARV en fonction des résultats d'analyse.

Par ailleurs, l'association a pris la décision de faire dépister tous les enfants, l'argent nécessaire pour ce dépistage ne venant pas du parrainage.

Le courrier entre filleuls et parrains reste assez succinct, toujours défavorisé conjointement par la poste togolaise et la difficulté pour les enfants à s'exprimer dans une langue qu'ils n'utilisent qu'à l'école pour étudier. Il n'est pas simple pour les filleuls d'écrire et beaucoup sont assez gênés pour rédiger des lettres ; je pense également qu'ils ne comprennent pas toujours les questions que nous pouvons leur poser dans nos lettres.

La fiche de suivi et cette année pour la plupart une nouvelle photo de leur filleul (prise par notre représentante lors de son voyage en novembre 2005) ainsi que la possibilité pour les parrains de contacter par e-mail notre référente de l'ASDEB ont permis cependant de maintenir le contact.

✿ Nos missions d'évaluation et de suivi

Une mission OSI s'est déroulée du 10 juillet au 5 août 2006 à Bujumbura (Burundi). Elle a été consacrée dans un premier temps à l'ACJEMA (31 filleuls), puis après une semaine, à l'Apecos avec laquelle nous avons 45 filleuls à visiter. Le grand nombre de filleuls et leur répartition en ville et aux environs, ne nous ont pas permis d'explorer plus largement l'état de la lutte contre le sida dans le pays, ni la prise en charge des enfants à une plus large échelle. La mission est restée centrée sur Bujumbura et nous n'avons pas fait l'état des lieux de la prise en charge à l'échelle nationale.

Un compte-rendu de l'évaluation de nos partenaires est fait dans la partie « point avec nos partenaires » de ce rapport d'activités, même si nous pouvons rappeler que cette évaluation a été très positive pour l'APECOS mais qu'elle a soulevé de graves problèmes à l'ACJEMA.

Les caractéristiques de l'épidémie de sida

Le Burundi est un des premiers pays à avoir été touché par le sida dès 1983, et le niveau de séropositivité dans la population générale est élevé. La prévalence est estimée selon les sources entre 4%² et 6%³. La séropositivité est 4 fois plus élevée en zone semi-urbaine (10,5%) et urbaine (9,4%) qu'en zone rurale (2,5%). Les inégalités de genre sont particulièrement fortes, puisque la prévalence est de 3,8% chez les femmes et 2,6% chez les hommes. La plus forte prévalence des femmes s'accroît à plus du double de celle de l'homme, en zone urbaine (13% vs 5,5% pour les hommes) et semi-urbaine (13,7% vs 6,8%). Cette différence de séroprévalence entre les genres est sans doute une des conséquences des violences sexuelles subies par les femmes de tous âges (des petites filles aux vieillardes) depuis 1993.

² Enquête nationale de séroprévalence de l'infection à VIH au Burundi. Ministère de la Santé Publique, Ministère à la Présidence Chargée de la Lutte contre le Sida, Banque Mondiale, République du Burundi, décembre 2002.

³ Rapport ONUSIDA, 2004

Accès aux soins et aux antirétroviraux (ARV)

Le pays compte 220 000 personnes adultes vivant avec le VIH, dont une majorité de femmes (130 000)⁴. 25 000 patients sont éligibles pour les ARV⁵, et entre 3850⁶ et 6 416⁷ étaient d'ores et déjà sous traitement en 2005. L'accès aux ARV sous forme de génériques est gratuit au Burundi, mais pas les bilans biologiques d'inclusion et de suivi, ce qui grève les chances d'accès aux soins des plus démunis. Le comptage des CD4 n'est plus possible depuis environ 2 ans (la machine est tombée en panne), et la charge virale n'est pas disponible : le suivi se fait d'après les autres indicateurs sanguins (taux de lymphocytes, etc.) et selon les critères cliniques, tels qu'ils sont définis dans les recommandations de l'OMS.

La carence de personnel soignant et son manque de formation est patente dans l'ensemble du pays, en partie à cause de l'exode massif des cerveaux depuis le début de la guerre.

Les communautés contre le sida

La prise en charge communautaire est un modèle du genre au Burundi. Pour preuve, le programme Esther implanté il y a quelques mois à Bujumbura a d'ailleurs pour objectif de s'appuyer sur les capacités médicales communautaires pour rehausser la qualité de la prise en charge d'un service de maladies infectieuses d'un hôpital public. La pierre angulaire de la prise en charge communautaire est une association devenue quasiment une institution : l'Association nationale de soutien aux séropositifs et sidéens (ANSS), créée en 1993 par des personnes vivant avec le VIH (pvvih) dont Jeanne Gapiya, figure emblématique de la lutte, première personne à avoir témoigné de sa séropositivité à visage découvert dès 1995.

Orphelins, enfants affectés et/ou infectés

850 000 orphelins vivent dans le pays selon une enquête menée en 2005 dans 15 des 17 provinces du pays. Parmi eux, ils sont environ 250 000 à être devenus orphelins pour cause de sida (environ 1/3), et 30 000 enfants vivant avec le VIH (evvih). Un rapport du Ministère de l'Action Sociale et de la Promotion de la Femme qui date de 2004 complète ces chiffres en dénombrant en outre : 25 000 orphelins de guerre, 5 000 enfants des rues dont 3 000 dans des centres d'accueil, 7 000 enfants séparés de leurs parents, 10 577 enfants handicapés, 194 000 enfants déplacés, 14 000 enfants soldats, 200 enfants en prison, 180 000 enfants réfugiés non accompagnés. D'après le PNUD Burundi, 30,6% des enfants âgés de 7 à 14 ans étaient obligés de travailler afin de subvenir un tant soit peu aux besoins de leurs frères et sœurs (chiffre 2002).

La prise en charge des enfants infectés est remarquablement bonne au Burundi, grâce à l'engagement financier conjoint de Sidaction et de la Mairie de Paris, et surtout grâce à la mobilisation de 3 associations qui collaborent depuis 2003, fait suffisamment rare pour être noté. L'ANSS avait commencé la prise en charge médicale des enfants sur ses fonds propres et comme souvent, cela a permis de démontrer par l'exemple que ça « valait le coup » de soigner les enfants infectés. Avec un seul pédiatre, et une file active d'environ 250 enfants sous ARV, la stratégie du Programme Paris Sida Sud (PSS) a été de démultiplier les capacités de prise en charge de 2 autres associations qui s'occupait déjà d'enfant infectés, la SWAA Burundi et l'APECOS (qui suit environ 180 enfants sous traitement), pour parvenir aujourd'hui à un total approximatif à l'échelle nationale de **500 evvih sous ARV** bénéficiant d'une prise en charge globale. Le programme Paris Sida Sud prend aussi en charge les fratries des enfants contaminés (aide matérielle en nature : soins de base, alimentation, hygiène, scolarité, bois de chauffe, etc.).

En dehors de ces 3 associations, deux autres initiatives en direction des enfants sont à noter : l'Organisation pour le Développement par la Promotion de l'Enfance (ODPE), structure sœur de l'APECOS puisque fondée en 1991 par le même Athanase RWAMO, personnage emblématique du soutien aux enfants. Cette association prend en charge les enfants en grande difficulté et en particulier les enfants des rues. Les services rendus aux enfants des rues sont la prise en charge médicale gratuite dans un centre médical spécialisé, renforcé d'une équipe mobile (type ambulance), 7 foyers d'accueil à plein temps effectuant un travail de réinsertion familiale, la formation professionnelle (apprentissage chez des artisans), une équipe d'éducateurs de rue, et des activités culturelles et sportives. Le centre de transit qui offrait un accueil de jour a été fermé par le gouvernement, ce qui est à déplorer au regard des besoins. L'ODPE a développé un partenariat avec l'APECOS pour la prise en charge des enfants des rues séropositifs, 6 sont actuellement sous ARV.

⁴ *Enquête nationale de séroprévalence de l'infection à VIH au Burundi*. Ministère de la Santé Publique, Ministère à la Présidence Chargée de la Lutte contre le Sida, Banque Mondiale, République du Burundi, décembre 2002.

⁵ Id

⁶ Dr Marie-Josée Mbuzenkakambe, ANSS, 2006

⁷ Rapport du Conseil Nationale de Lutte contre le Sida, 2005

Dans la province de Ruyigi, Magguy Barankitse, autre figure emblématique de l'aide aux enfants, prend en charge plus de 10 000 orphelins de guerre et du sida, ex-enfants soldats etc. Les services sont multiples et globaux (maisons d'enfants avec réinsertion familiale, apprentissage dans le domaine agricole (exploitation agro-pastorale « bio »), mécanique (le « Garage des Anges »), hôtelier (guesthouse), coiffure, etc.). Depuis 1997, la maison Shalom a acquis un rayonnement international et de nombreuses récompenses pour son accueil à plein temps des orphelins hutus comme tutsis. Le temps imparti à ma mission ne m'a malheureusement pas permis de me rendre à Ruyigi.

Les difficultés auxquelles sont confrontés les orphelins et enfants affectés et/ou infectés par le sida sont comme partout ailleurs en Afrique multiples. Le contexte de guerre des dernières années ainsi que le niveau de prévalence leur donnent des caractéristiques sociales proches de la situation des enfants de Brazzaville. Les accusations sorcières n'affectent cependant pas les enfants dont les parents sont morts du sida. Par contre, le niveau de spoliation des biens des veuves et des enfants (parcelles) est particulièrement élevé et ce problème mobilise toutes les associations qui soutiennent les enfants. Récemment, l'Apecos a participé à une émission de radio sur ce sujet, donnant l'occasion de témoigner à des jeunes orphelins chefs de ménage qu'ils suivent. L'ANSS et l'APECOS ont sollicité le concours d'une avocate pour le suivi des dossiers des enfants et des veuves spoliés, et certains procès d'orphelins et de veuves ont d'ores et déjà été gagnés et ont permis aux victimes de reprendre possession des biens qui leur avaient été soutirés par les familles du père/mari. Cette mobilisation associative et ces procès gagnés sont encore une fois exemplaires en Afrique.

✿ Notre action d'alerte

- *Un nouveau site internet*

La principale information concernant le site Internet d'OSI est qu'il a fait peau neuve !

En partenariat avec l'association Déclic Solidarité, OSI a décidé de refaire son site internet, surtout au niveau de la présentation et du design.

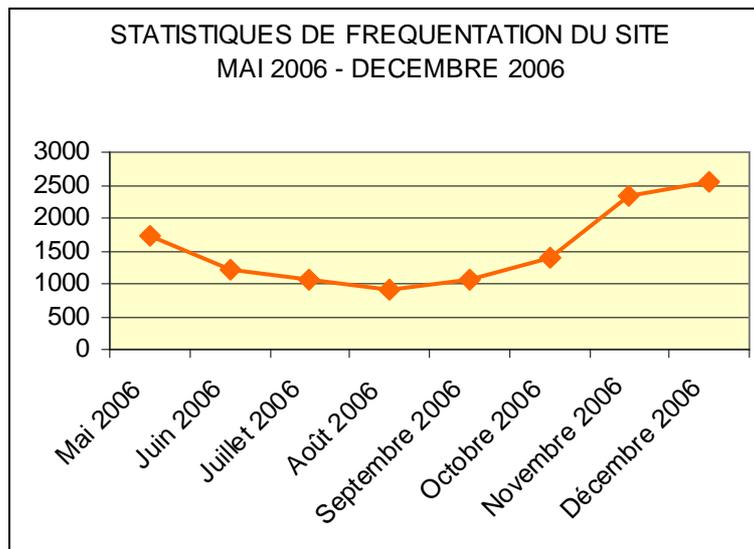
Les informations sont ainsi plus faciles à trouver pour les visiteurs, avec 3 parties distinctes :

- une partie action, qui regroupe nos actions de terrain avec nos partenaires ;
- une partie alerte avec le film « L'Afrique Orpheline » ;
- et une partie expertise avec le plan d'action en faveur des orphelins et enfants vulnérables dans le contexte du VIH/SIDA ainsi qu'une bibliothèque sur les problématiques liées aux missions d'OSI.



Ce nouveau site a été lancé officiellement à l'occasion du 1^{er} décembre (même s'il a été mis en ligne fin novembre) et l'on peut dire qu'il s'agit d'une vraie réussite.

En effet, si l'on compare les statistiques de fréquentation du site un peu avant le lancement du nouveau site et celles de novembre-décembre, on peut voir une nette amélioration. De mai à décembre, le nombre de visite a doublé, passant de 1700 à 2500 environ.



Nous espérons que le site continuera sur cette belle lancée pour 2007.

- ***Le blog de Bouaké***

Cela fait maintenant 2 ans que le blog existe, puisqu'il a été créé en avril 2005 suite au désir commun de la référente pour la Côte d'Ivoire et de l'un des parrains.

Le premier objectif était de créer un espace de communication pour les parrains de Bouaké.

Le second était de collecter et de mettre en partage des informations susceptibles d'intéresser les parrains sur des sujets comme :

- Accès aux ARV (droit à la santé, brevets, médicaments génériques...) ;
- Côte d'Ivoire (actualité en général, avec une orientation sur le VIH et les orphelins) ;
- Centre SAS (informations concernant l'activité du Centre SAS de Bouaké) ;
- OSI (actualité de l'association) ;
- Orphelins et enfants vulnérables (enfants malades ou vulnérables, enfants soldats, etc.) ;
- VIH/Sida (informations sur le VIH dans les autres pays que la Côte d'Ivoire) ;
- Et depuis peu une rubrique Zone Franche, ouverte à tous les autres thèmes connexes.

Le blog se veut ainsi un outil complet, sorte de base de données constamment actualisée et enrichis de nouveaux articles collectés sur le net.

Une zone privée a également été mise en place pour les parrains de ce pays et les membres d'OSI. On y retrouve les photos des filleuls, le plan d'action en faveur des OEV, un extrait vidéo de l'Afrique Orpheline...

Le blog a également sa propre newsletter qui est reçue par près de 250 abonnés, soit plus de 100 nouveaux abonnés pour 2006. Elle reprend le sommaire des nouveaux articles avec un lien direct sur le site (voir l'exemple ci-dessous).

Concernant le second objectif, le blog est devenu peu à peu un portail d'information sur le VIH, avec l'originalité de traiter en priorité des thèmes (chers à OSI) peu abordés par ailleurs : orphelins et autres enfants rendus vulnérables par le VIH/SIDA (OEV), accès aux ARV dans les pays du Sud, la lutte contre le sida en Afrique... de nombreux articles sont consultables en ligne et près d'un centaines de documents de référence sont téléchargeables.

OSI BOUAKÉ
Le blog des parrains de Bouaké

La Newsletter du 8/03/2007

Soigner le paludisme pour moins d'un dollar

Grâce à un financement inédit public-privé, l'Asaq, nouveau traitement contre le paludisme (ou malaria), une maladie parasitaire qui tue plusieurs millions de personnes par an, sera commercialisé sans brevet, à prix coûtant. Le nouveau produit, combinant deux molécules réunies dans un seul comprimé (contre quatre aujourd'hui), coûtera moins de 1 dollar la boîte pour l'adulte, et moins de 0,50 cents pour l'enfant.

[Plus de détails](#) [Nos articles sur l'ASAQ](#)

Accès aux ARV
La Thaïlande prête à récidiver sur les licences obligatoires

Après avoir accordé des licences obligatoires pour trois médicaments génériques, dont deux contre le VIH/SIDA, la Thaïlande s'est dite prête à "casser" de nouveaux brevets si les firmes pharmaceutiques ne baissent pas leurs prix. Sous la menace Merck annonce une baisse des prix de 50%...

[Plus de détails](#)

Côte d'Ivoire
Déchets toxiques : polémique autour de l'accord entre la Côte d'Ivoire et Trafigura

Certains responsables politiques et militants associatifs s'inquiètent de la signature, mardi, d'un accord d'indemnisation sur les déchets toxiques entre la Côte d'Ivoire et Trafigura. Ils regrettent notamment que le Premier ministre et les victimes de l'affaire n'aient pas été consultés et que le droit de traduire en justice la compagnie hollandaise semble remis en cause...

[Plus de détails](#) [Sur le même sujet](#)

Orphelins du sida, orphelins et enfants vulnérables (OEV)

Le nombre de connexions par jour a connu une croissance exponentielle en 2006 puisqu'elles sont passées de 150 à 500 (soit +230%).

Les visiteurs viennent du monde entier : 49% en France, 13% aux USA, 25% des autres pays développés et 13% des pays du sud (dont 4% de Côte d'Ivoire), ce qui semble assez conforme à la couverture internet pour un site francophone (rappelons que là encore, le seul continent qui reste "exclu" de l'accès à internet est l'Afrique).

Pour l'heure, le blog est essentiellement animé et alimenté par Sandrine (référente et marraine) et Didier Grouard, au titre de webmaster (et parrain), mais les contributeurs volontaires, internes à OSI ou externes, sont toujours les bienvenus, tout comme les nouveaux abonnés à la newsletter. Pour tout cela et plus encore, rendez-vous tous sur le blog !

- ***Autres actions d'alerte***

Cette année encore, OSI a pu participer au festival Soliday's, organisé par Solidarité Sida, ce qui fût l'occasion de sensibiliser un public jeune à la problématique des orphelins du sida de façon ludique, au travers de jeux.

Nous avons également participé à plusieurs actions à l'occasion du 1^{er} décembre, journée mondiale de lutte contre le sida, augmentant ainsi la visibilité de ce thème auprès de la société civile.

En préparation de la crim'party (voir la partie une année pleine de rencontres), les étudiants mettant en place cet évènement ont organisé une soirée africaine dans un foyer de jeunes travailleurs, avec projection du film « L'Afrique Orpheline », débat avec le réalisateur et des bénévoles d'OSI, danses et tambours africains et vente de gâteaux africains. Les résidents du foyer ont ainsi pu être mobilisés pour la crim'party tout en étant informé de la problématique des orphelins du sida au cour d'une soirée divertissante.

Enfin, un lycée nous a invité à participer à leur gala et à projeter le film « L'Afrique orpheline » auprès des étudiants avec un échange avec le réalisateur et plusieurs référents d'OSI. Grâce aux fonds récolés lors de cette soirée, le lycée pourra parrainer 2 enfants pendant 1 an.

✿ Une expertise reconnue : le colloque « Enfance et Sida »

Les 15 et 16 juin 2006, s'est tenu un colloque intitulé « Enfance et Sida, Faire reculer la maladie dans les pays en développement ».

Grâce à son expertise, OSI a été invité par les organisateurs de ce colloque à faire partie du comité de pilotage. Cela lui a permis de peser afin de faire participer à cette rencontre des jeunes affectés et/ou infectés par le VIH/SIDA, mais également de faire des orphelins et enfants vulnérables un thème important de ce colloque à côté de la mise sous traitement des enfants infectés et de la prévention de la transmission de la mère à l'enfant.

Les deux co-auteurs du volume 1 du « Plan d'action en faveur des orphelins et enfants vulnérables dans le contexte de l'épidémie de sida », édité par OSI, ont pu faire des interventions.

Par ailleurs, de nombreux partenaires d'OSI ont pu se rendre à ce colloque, ce qui a permis d'organiser une rencontre d'une journée (voir la partie une année pleine de rencontres).

Les thèmes abordés par ce colloque international ont été nombreux :

- la première matinée a été l'occasion d'aborder le sida chez l'enfant, avec un bilan et des témoignages de vécu et d'expérience, tant du point de vue du traitement (y compris la PTME) que des aspects familiaux et psychosociaux ;
- l'après-midi a vu la mise en place de 3 ateliers : 1/ le traitement du sida chez l'enfant, 2/ les réponses familiales et communautaires et 3/ obstacle à l'élargissement de la PTME.
- La journée du vendredi a permis de débattre de la problématique du passage à l'échelle pour les programmes de prise en charge d'enfants affectés et/ou infectés. La matinée a concerné le renforcement du passage à l'échelle alors que l'après-midi a été consacrée à la question de savoir comment assurer ce passage.

Les actes de ce colloque sont téléchargeables sur le site Internet qui y est consacré.

OSI consacré beaucoup d'énergie à ce colloque et de nombreux bénévoles ont pu y assister. Mais la récompense en fût une notoriété accrue et une expertise encore plus reconnue internationalement.

✿ Une année pleine de rencontres

- *Une journée avec nos partenaires*

Grâce à la venue de ses partenaires lors du Colloque « Enfance et Sida, et pays en voie de développement », Orphelins-Sida-International a eu la possibilité d'organiser une réunion avec la plupart de ses partenaires. Ainsi, en plus des membres de l'association, Faustin MBONYINGINGO de l'APECOS (Burundi), Célestin SINDAYIHEBURA de l'ACJEMA (BURUNDI), Penda TOURE du Centre SAS (Côte d'Ivoire), Aline SOMEKPO d'Action Sociale (Bénin), Luiz BLANC-COOK de l'Algorrobo (Argentine) et Nathalie SAWADOGO de l'AJPO (Burkina Faso) ont pu être présent. Marthe ZATCHA de l'Orphelinat Notre Dame du Perpétuel Secours (Cameroun) a également assisté à la réunion puisqu'elle souhaite d'ici peu commencer un partenariat avec OSI. Malheureusement Sylviane de l'ASDEB (Togo) et Stan MUYEBE de Sinethemba (Afrique du Sud) n'ont pas eu la possibilité de venir en raison de problème de visa.

Le but de la réunion était, tout d'abord, de tous se rencontrer afin d'échanger nos expériences et nos savoir-faire dans la lutte contre le VIH/Sida et dans la prise en charge des Orphelins et Enfants Vulnérables. Comprendre les demandes et les attentes de chacun est en effet essentiel pour continuer et pour améliorer les relations d'OSI avec ses partenaires. Une comparaison des différents partenaires - fonctionnement, nombre d'enfants parrainés, données sociologiques, lieu de vie, niveau scolaire des enfants, programmes généraux, programmes OEV, etc.) a pu être présentée par OSI dans le but de comprendre et d'analyser les points communs et les différences des actions menées dans la prise en charge des enfants affectés et/ou infectés par le VIH/Sida.

Le second objectif de la réunion était de discuter et de renégocier la convention de parrainage qui relie OSI à ses partenaires. Tous les participants de la réunion ont donc pu revenir sur le contenu de la Convention de parrainage et donner leurs avis sur chacun de ses articles. A la fin de la réunion, la convention de parrainage réactualisée a été signée par OSI et les partenaires présents.

D'autre part, les fiches de parrainage et les fiches de suivi ont également fait l'objet d'une discussion. OSI a notamment insisté sur l'importance pour l'association mais également pour les parrains de recevoir des informations plus détaillées et plus régulières sur les enfants parrainés.

Enfin chacun des partenaires a été invité à décrire ce que leur association attendait de leur partenariat avec OSI. Chacun des participants a ainsi sincèrement remercié OSI pour son soutien et l'a encouragé dans ses efforts. OSI s'est pour sa part engagé à redoubler d'efforts dans la recherche de parrains afin de pouvoir aider chacun de ses partenaires à prendre en charge davantage d'enfants.

La réunion s'est terminée par des séances de photos conviviales entre les référents OSI et les partenaires.



De gauche à droite et de haut en bas :
 Patricia Velletri et Luis Blanco-Cook pour l'Argentine
 Sandrine Rollot et Aline Somapko pour le Bénin
 Marie-Rose BAGanzicaha et Célestin Sindayihebura pour le Burundi – ACJEMA
 Rodrigue Koffi, Sandrine Dekens, Penda Touré et Awa pour la Côte d'Ivoire (Centre SAS et association N'Zrama)
 Annie Carron et Faustin Mbonyingingo pour le Burundi APECOS
 Patricia Velletri et Nathalie Sawadofo pour le Burkina Faso

- ***La rencontre avec des jeunes affectés et/ou infectés***

> **Rencontre avec les jeunes ambassadeurs de l'UNICEF**

En marge du colloque « Enfance et Sida », se sont tenus plusieurs satellite meeting, dont une rencontre entre les jeunes concernés par le VIH présents au colloque, les jeunes ambassadeurs de l'UNICEF et plusieurs élèves du lycée français de Londres.

Cette rencontre a été organisée dans le but de s'interroger sur le sida et plus largement les maladies infectieuses.

L'objectif était double : pour les jeunes Africains, il s'agissait de mieux se connaître et monter un réseau alors que les jeunes ambassadeurs de l'UNICEF et les élèves du lycée français de Londres préparaient leur intervention au J8.

L'atelier s'est organisé en trois groupes de réflexion : un sur la prévention, un sur les traitements et l'accès aux ARV et enfin un sur la prise en charge des orphelins et enfants vulnérables.

Cela a permis aux jeunes Européens de mieux connaître la problématique du sida en Afrique ainsi que les attentes des jeunes concernés afin de porter des recommandations efficaces et adaptées aux membres du G8.

Les actes de cet atelier sont téléchargeables sur le site du colloque.

> **Création d'un réseau de jeunes concernés par le VIH**

A l'initiative d'OSI, les jeunes Africains concernés par le VIH, impliqués dans des associations et présents au colloque Enfance et Sida ont pu se rencontrer.

En effet, les jeunes sont de plus en plus nombreux à agir en soutien à leurs pairs par le biais de groupes de parole, par la création d'associations et la mise en place de programmes divers. Il faut soutenir de telles initiatives et favoriser l'implication effective des jeunes dans la lutte contre le sida afin qu'ils puissent faire entendre leurs voix.



Des jeunes concernés par le VIH et des animateurs d'OSI

Par le biais de cette réunion, OSI et ces jeunes souhaitent :

- créer un réseau de jeunes affectés et/ou infectés par le VIH et devenus acteurs dans la lutte ;
- capitaliser et partager les expériences et actions menées dans le cadre des associations qu'ils ont montées ;
- identifier les forces, les besoins et les limites de ces expériences afin de renforcer l'existant et stimuler la mobilisation.

actions qu'ils ont mises en place...

Ensuite, les participants se sont interrogés sur ce dont ils avaient besoin pour renforcer leurs capacités, se sentir soutenus, ce qu'ils attendaient des communautés nationales et internationales... Il en est ressorti qu'une aide à la structuration associative et au renforcement des capacités pouvaient passer par la création d'un réseau d'échange pour les jeunes concernés par le VIH.

Il est donc décidé de créer un tel réseau grâce aux possibilités offertes par Internet. Ce réseau permettra aux jeunes francophones de partager leurs expériences, personnelles comme associatives, d'échanger des outils... Ce réseau regroupera dans un premier temps les jeunes présents à la réunion mais a vocation à s'élargir rapidement.

Une nouvelle rencontre est également prévue pour 2007 à Lomé avec un groupe élargi.

Enfin, des outils utiles à l'engagement des jeunes seront recensés et mis en commun, notamment les boîtes de mémoire qui seront « importées » en Afrique francophone.

Les actes de cet atelier sont téléchargeables sur le site Internet du colloque.

- ***La journée des parrains***

Le 5 mars 2006, et comme chaque année, OSI est allée à la rencontre des marraines et parrains. Cette année, Penda Touré, du Centre SAS en Côte d'Ivoire, était l'invitée de cette journée. Cependant, elle n'a pas pu être à temps à Paris pour des problèmes de visa. Néanmoins, elle a pu rencontrer beaucoup des parrains d'Ile de France et a pris contact avec tous les autres parrains de ce groupe par téléphone.

L'objectif d'une telle rencontre est tout d'abord d'échanger avec les parrains et marraines sur leurs parrainages respectifs, de mieux connaître leurs attentes mais aussi de répondre aux différentes questions qu'ils peuvent se poser. C'est aussi l'occasion de les former sur la problématique de l'orphelinage dû au VIH/SIDA et de leur donner des informations sur nos associations partenaires et ce qu'elles font sur le terrain.

Ainsi, cette année, Sandrine Dekens a pu faire un rapport sur la situation des orphelins et autres enfants vulnérables dans quatre pays où elle a effectué une mission : Bénin, Togo, Centrafrique et Cameroun et a amené les parrains à se questionner sur les actions envisageables dans de telles situations.

Le film « L'Afrique Orpheline », qui retrace les témoignages de filleuls au Burkina Faso et le travail de l'AJPO, notre partenaire, a pu être projeté, permettant ainsi aux personnes présentes d'avoir des éléments concrets quant au vécu de certains enfants.

Chaque référente a également exposé le travail réalisé par nos partenaires dans chaque pays.

La journée s'est poursuivie par un bilan financier, un rapport moral et un aperçu des projets pour l'année 2007.

Elle s'est terminée par une Assemblée Générale avec l'élection des membres du Conseil d'Administration.

- ***L'organisation d'une crim'party***

Le 13 mai dernier, Orphelins Sida International a organisé sa première crim'party.

Mais qu'est ce qu'une Crim'Party au juste ? Un grand jeu de piste policier, sorte de Cluedo grandeur nature, sur le thème de l'Histoire du 11^{ème} arrondissement pour cette 1^{ère} édition.

Henri STOIRE, célèbre historien à l'origine de la découverte de nombreux trésors inestimables, a été assassiné. Les participants, réunis en équipe de deux à quatre personnes, ont dû mener l'enquête afin d'arrêter le coupable et découvrir le mobile du crime. Ils ont été invités à récolter les indices semés par l'historien avant sa mort dans les lieux historiques du 11^{ème} arrondissement, selon un parcours qu'ils ont également dû deviner.



Les élus du XI^{ème}, les organisateurs et bénévoles

L'après midi du 13 mai 2006, les habitants du 11^{ème}, les commerçants, passants et touristes ont donc vu défiler de drôle de groupes, autocollant d'OSI collé à leur veste ou pantalon, enveloppes à la main, et cherchant à la fois qui était le criminel et quel était son mobile mais aussi déchiffrant les énigmes afin de savoir dans quel lieu ils pourront trouver un nouvel indice.

Après un parcours de près de 3 heures, marqué par des averses, le crime étant résolu, tous les participants ont pu reprendre des forces grâce au pot généreusement offert par la Mairie du 11^{ème} arrondissement. Dans le même temps, les équipes gagnantes ont reçu leurs prix des mains de Messieurs Ducloux et Goethals, respectivement 1^{er} Maire Adjoint et Délégué à la Santé.

Les premiers arrivés ont été récompensés par des pass de 3 jours au festival Soliday's organisé par Solidarité Sida (qu'OSI remercie pour ce soutien).

Ce projet a pu être réalisé grâce à trois étudiants en animation culturelle de l'IUT de Paris V, qu'OSI remercie vivement.

Les bénéficiaires récoltés de cette manière particulièrement originale, en participant activement à l'animation et à la valorisation du quartier, ont permis à l'association de parrainer des enfants en attente de parrains.

Il est prévu d'organiser une crim'party chaque année.

✿ Organisation interne et ressources humaines

Lors de l'année 2006, OSI a pu accueillir quatre stagiaires pour une durée de 3 à 4 mois (de février à juin). Outre le travail administratif et quotidien de l'association, ceux-ci ont eu pour rôle de monter des demandes de subvention afin de doubler le nombre des parrainages chez chacun de nos partenaires. De nombreux dossiers ont ainsi pu être envoyés à de nombreuses fondations ainsi qu'à des organismes publics.

Leur stage a également été l'occasion pour eux de participer au colloque « Enfance et Sida et Pays en voie de développement ». Ils ont ainsi été chargés de s'assurer que les jeunes africains invités au colloque obtiennent tous leur visa pour pouvoir venir en France et de les encadrer lors de leur séjour à Paris.

Ce colloque ayant donné naissance à un réseau de jeunes infectés et/ou infectés par le VIH/SIDA lors d'une rencontre parallèle à l'UNICEF, l'un des stagiaires a également été chargé de monter des demandes de subvention pour que ces jeunes puissent se réunir à nouveau en 2007 à Lomé, avec de nouveaux jeunes d'autres pays (voir la partie sur le réseau).

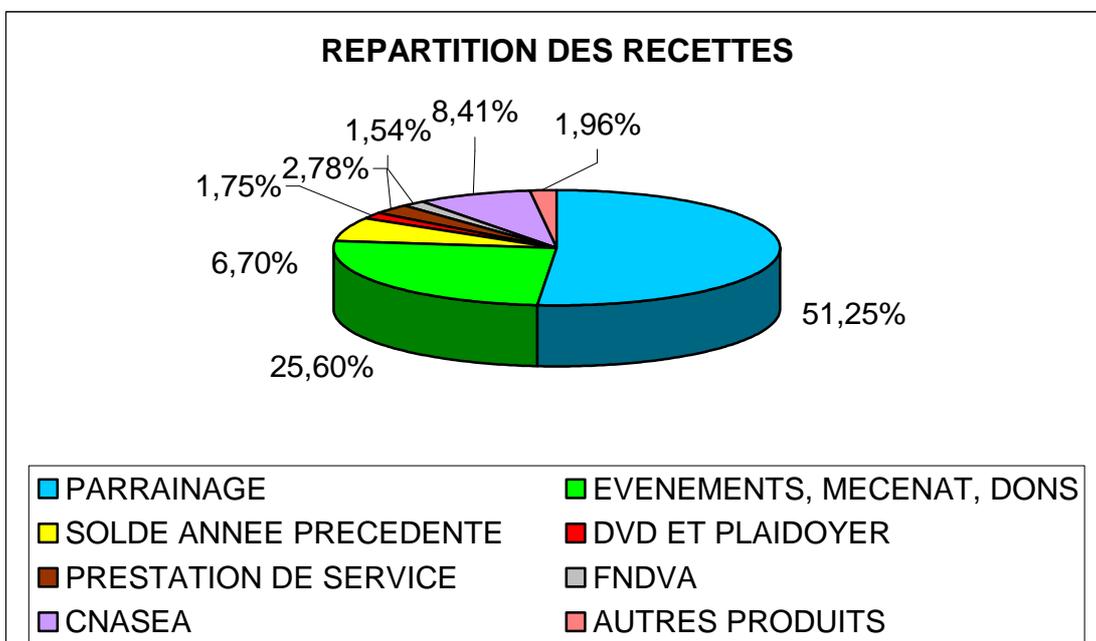
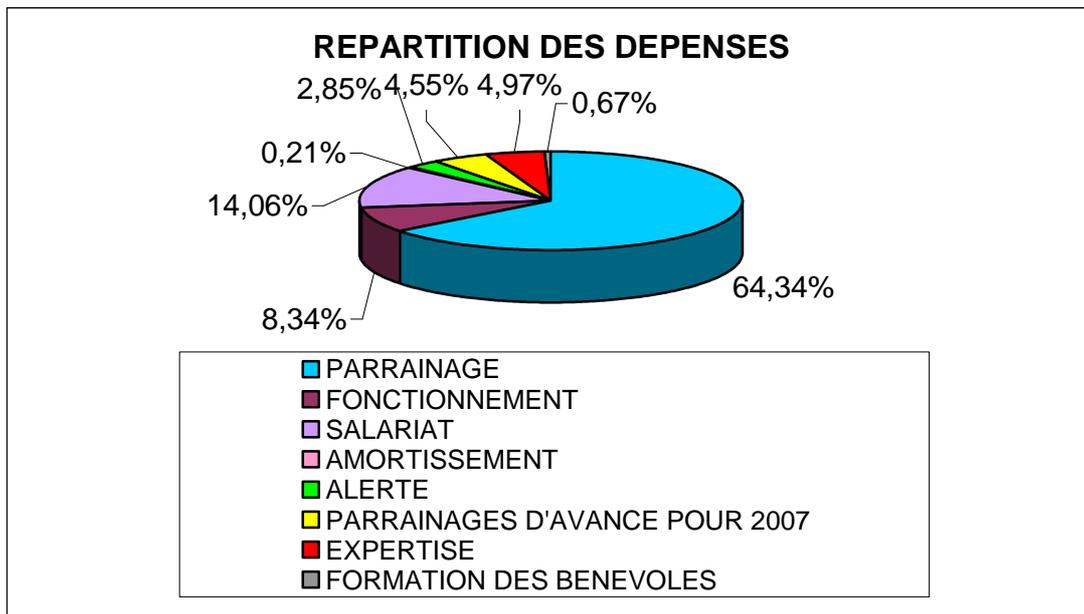
Les stagiaires ont particulièrement apprécié leur stage au sein de l'association et deux d'entre eux ont même choisi de s'engager comme bénévoles.

✿ Bilan comptable

La tenue d'une comptabilité claire et sans équivoque est indispensable pour une association. Elle permet de garantir la transparence dans l'utilisation qui est faite des fonds et rassure les donateurs. Orphelins Sida International est conscient de cet enjeu et s'efforce, à cet effet, d'assurer la clarté de sa gestion.

DEPENSES		RECETTES	
		Report à nouveau	8 009,83 €
60 - Achat		70 - Vente de produits finis, prestations de service, marchandises	
Parrainage	76 910,01 €	Prestation de service	3 324,48 €
Achat de prestation de service : site internet	3 410,00 €	Vente de marchandises (plaidoyer et DVD)	2 095,70 €
Fournitures de bureau	1 076,07 €	Produits des activités annexes	
Fournitures non stockables (eau, énergie)		Produits des activités annexes	
Hébergement internet	132,75 €	Prestation association Murales	1 150,00 €
Autres fournitures			
61 - Services extérieurs		74 - Subventions d'exploitation	
Sous-traitance générale		Etat - Ministère des Affaires Etrangères	
Location	4 040,00 €		
Entretien et réparation	89,00 €	FNDVA	1 840,00 €
Assurance			
Documentation		Région	
Divers			
		Marie de Paris	
62 - Autres services extérieurs			
Rémunérations d'intermédiaires et honoraires	100,00 €	Fonds européens	
Réception	698,53 €		
Déplacements, missions	5 944,80 €	Fondations	
Frais postaux et de communications	2 897,24 €		
Services bancaires et autre	807,35 €	Mécénat	13 850,00 €
Transport collectif du personnel et des stagiaires	929,46 €		
		CNASEA	10 053,69 €
63 - Impôts et taxes		Autres recettes	
Impôts et taxes sur rémunération			
Autres impôts et taxes		75 - Autres produits de gestion courante	
		Parrainage	61 264,16 €
		Dons de particuliers et évènement	14 754,66 €
64 - Charges de personnel		Cotisations	30,00 €
Rémunération des personnels	11 813,12 €	Autre	819,26 €
Charges sociales	2 972,07 €		
Autres charges de personnel	566,00 €	76 - Produits à recevoir	313,81 €
Ticket service	1 449,00 €		
		77 - Produits exceptionnels	2 024,00 €
65 - Autres charges de gestion courante			
		78 - Reprises sur amortissements	
66 - Charges financières			
		79 - Transfert de charges	
67 - Charges exceptionnelles			
68 - Dotation aux amortissements	250,00 €		
Solde positif (parrainages à verser en janvier 2006)	5 444,19 €		
TOTAL DES DEPENSES	119 529,59 €	TOTAL DES RECETTES	119 529,59 €

Une représentation graphique des recettes et des dépenses permet de s'apercevoir que les parrainages occupent la place la plus importante dans le budget de l'association (près de 70% environ).



L'année 2006 marque un pallier pour Orphelins Sida International, qui a vu son développement stagner. Mais même si notre croissance ne répond pas à nos souhaits, nous avons plusieurs raisons d'espérer :

Les objectifs du millénaire pour le développement, en particulier les numéros 1 (réduire l'extrême pauvreté et la faim), 2 (assurer l'éducation primaire pour tous), 6 (combattre le VIH/SIDA, le paludisme et autres maladies) et 8 (mettre en place un partenariat mondial pour le développement), devraient entraîner une mobilisation plus importante des communautés à différents niveaux, un travail en réseaux, donc une amélioration de l'aide globale apportée aux orphelins et enfants vulnérables.

Nous voyons que partout, des jeunes concernés par le VIH se mobilisent, passent de victimes à acteurs et souhaitent faire entendre leur(s) voix. Leur énergie et leur volonté sont des moteurs pour OSI et nous espérons vivement que le réseau que nous avons contribué à créer prenne rapidement de l'ampleur et devienne de plus en plus actif.

Le colloque « Enfance et Sida » a permis de mettre l'expertise d'OSI en avant et donc de rencontrer de nouveaux partenaires, notamment l'IFCO (International Foster Care Organisation, réseau d'experts de l'accueil familial basé en Hollande). Avec lui, nous avons le projet d'organiser des formations de familles d'accueil et des travailleurs sociaux les suivant afin d'augmenter encore la qualité de prise en charge des orphelins dans leurs familles adoptives. Nous avons notamment été pré-selectionnés pour un appel à projet de l'AFD pour la prise en charge de 500 orphelins à Bangui (République Centrafricaine) avec ce type de projet.

Les parrainages que nous avons mis en place nous tiennent toujours à cœur et l'évolution que nous pouvons constater chez nos filleuls, les lettres d'encouragement de nos parrains nous donnent l'énergie nécessaire pour continuer dans cette voie.

Nous espérons d'ailleurs pouvoir multiplier les missions auprès de nos partenaires afin d'assurer toujours plus de qualité à nos actions mais aussi de rapporter des photos et autres petits cadeaux de nos parrains à nos filleuls et vice-versa.

Dans cette optique, nous souhaitons obtenir un agrément du Ministère des Affaires Etrangères afin de pouvoir envoyer des volontaires internationaux de façon plus cadrée.

Les projets qu'OSI souhaite mettre en place en 2007 ne manquent donc pas ! Nous espérons donc que de nombreux partenaires nous feront confiance et ne manqueront pas de nous soutenir.

L'équipe d'Orphelins Sida International

« Lorsque un seul homme rêve, ce n'est qu'un rêve. Mais si beaucoup d'hommes rêvent ensemble, c'est le début d'une réalité. »

Hundertwasser



Fait à Paris, le.10 mai 2006

Orphelins Sida International
4 rue de Belfort, 75 011 PARIS
Tel/Fax : 01 47 97 54 94, contact@orphelins-sida.org